

## Parution presse Éphémère et Durable 2024

### TV

2024.05.28.TV.Onex

<https://www.dailymotion.com/video/x8z8rga>

### Presse écrite

2024.05.11.La Pépinière

<https://lapepiniereregeneve.ch/balade-artistique-au-bord-de-laire/>

2024.05.16. Dauphiné-Libéré

2024.06.14.Le Courrier

2024.06.20.Le Messenger

2024.07.12.L'Illustré

<https://www.illustre.ch/magazine/12-balades-culturelles-et-en-plein-air-a-decouvrir-a-travers-la-suisse-728283>

2024.07.23. Tribune de Genève

<https://www.tdg.ch/geneve-une-balade-artistique-au-bord-de-l-aire-25354321130>

2024.07.Kunstbulletin

<https://www.kunstbulletin.ch/de/magazin/kunstbulletin-7-82024/ephemere-et-durable>

2024.07. Terre et Nature

2024.08.06.La Liberté

2024.08.11. Dauphiné Libéré

<https://www.ledauphine.com/culture-loisirs/2024/08/11/art-ephemere-et-durable-franco-suisse-et-au-milieu-coule-une-riviere>

2024.09.26. Le Temps

 **Saint-Julien-en-Genevois**  
**Le Mois**  
**de l'Environnement**  
**Mai 2024**

  
**27 et 28 AVRIL**  
Lancement à L'Arande 9h-18h

**Expositions - Cinéma - Ateliers**  
**Spectacles - Troc - Sorties...**

 + d'infos [st-julien-en-genevois.fr](http://st-julien-en-genevois.fr)

 **MAISON DES HABITANTS**  
MHC - Centre Social 120-julien

 **SAINT-JULIEN EN GENEVOIS**



**Du 23 mai au 13 octobre**  
**Exposition transfrontalière « Éphémère et Durable »**

**éphémère et durable** Parcours artistique temporaire, composé de 12 œuvres réalisées à partir de matériaux naturels trouvés sur place.

**Jeu** **di 23 mai - Vernissage de l'exposition**  
16h : Présentation des œuvres en présence des artistes au bord de l'Aire (Pont de Thairy et Stade de La Paguette).  
18h : Vernissage au Couvert de Perly-Certoux (Suisse).

**Lundi 27 mai - Balades animées**  
Encadrées par des professionnels (marche nordique/vélo).  
Stade de La Paguette - 18h  
Tout public / Gratuit / Accès libre

## Agendas :

2024.05. Journal communal de Saint-Julien

Les Monts du Genevois <https://www.montsdugenevois.com/offres/balade-artistique-ephemere-et-durable-saint-julien-en-genevois-fr-5013310/>

Temps Libre <https://www.tempslibre.ch/gen-ve/expositions/434495-exposition-eph-m-re-et-durable>

L'Agenda : <https://www.l-agenda.ch/evenements/ephemere-et-durable/>

La Décadanse <https://www.ladecadanse.ch/evenement.php?idE=450270>

Visarte <https://www.visarte-geneve.ch/expo/ephemere-et-durable-2024>

Atelier Schnegg <https://atelier-schnegg.ch/fr/projets-tous/129-ephemere-et-durable-2024>

Léman Express <https://www.lemanexpress.com/events/balade-artistique-ephemere-et-durable/>

Planète Kiosque <https://haute-savoie.planetekiosque.com/167-2-4-expositions.html>

Réseau DDA <https://reseau-dda.org/fr/artist-events/welcoming-d-elvia-teotski-dans-le-cadre-du-festival-ephemere-et-durable>

Les sites des communes respectives

## REVUE DE PRESSE

2024.05.11. La Pépinière



### Balade artistique au bord de l'Aire

*En 2019, les communes de Bernex, Confignon, Onex, Pully-Certoux et St-Julien-en-Genevois pensaient ensemble une promenade artistique sur les bords de l'Aire. Dès le 23 mai prochain, la deuxième édition de l'exposition Éphémère et Durable concrétisera ce projet intercommunal.*

Afin de faire découvrir les bords de l'Aire et y accueillir de nouveaux publics, l'association des cinq communes concernées propose de soutenir la création et les artistes locaux, en imaginant une promenade en forme d'exposition au bord de la rivière. Lors de la première édition, en mai 2021, l'accent était mis sur le côté durable des œuvres. Les artistes étaient ainsi invité-e-s à utiliser des matériaux naturels trouvés sur place. La médiation a immédiatement été engagée entre les passants et les artistes. Forte de ce succès, l'association Bords de l'Aire a décidé de reconduire l'expérience cette année. Avec cette question de la préoccupation écologique toujours plus au centre de la réflexion.

L'association profite ainsi de la renaturation de l'Aire, dont le projet a déjà valu plusieurs prix à ses concepteurs. C'est aussi l'occasion de donner un coup de pouce à l'extension de ce projet côté français, qui devrait débiter d'ici la fin de l'année 2024. C'est donc en pleine nature que les artistes vont travailler, quittant la solitude de leur atelier pour échanger, faire face aux changements des conditions météorologiques, créer avec les contraintes...

Pour choisir les artistes en présence, un jury composé de 10 personnalités liées aux communes ou au milieu de l'art est nommé. Tirant les conclusions de la première édition, l'exposition pose différentes questions sur notre rapport à l'art et à la nature : comment contemplons-nous nos paysages ? Comment réagissons-nous à leurs changements ? L'humain et la nature, comme l'art, s'inscrivent dans ce monde en constant mutation, évoluant toujours vers de nouveaux horizons. L'objectif avoué est d'affiner nos sens et notre curiosité. Ce sont ces aspects qui sont pris en considération par le jury. Notons également que la marche est au cœur du processus : c'est par elle que nous pourrions découvrir l'ensemble des œuvres.

Pauline Cordier et Charlotte Schaer s'emparent d'un des losanges réalisés pour le dessin de la future rivière. Alors que ceux-ci sont voués à disparaître,

les deux artistes décident d'y installer des pierres, comme une mosaïque symbolisant l'action humaine, en figeant l'évolution à travers cette œuvre. De son côté, Rudy Decélière, au lieu de créer, procède par effacement : en grattant des surfaces recouvertes de lichens et autres dépôts, il fait apparaître des formes indistinctes, qui peuvent suggérer des paysages, des personnes, ou tout ce que l'on voudra bien y voir. Luzia Hürzeler vous fera retomber en enfance, avec ses sculptures calcaires rappelant les bateaux en papier qu'on a toutes et tous construits et fait flotter sur les rivières...

Jacques Kaufmann propose quant à lui une œuvre inspirée du *Petit Poucet* : utilisant l'argile orange, il marque 12 endroits remarquables de la promenade, comme un parcours dans ce beau paysage naturel. Aurélie Menaldo proposera trois sculptures en bois brûlé, comme trois personnages dont l'histoire est à construire par l'imaginaire de celles et ceux qui les rencontreront. Angeles Rodriguez proposera une intervention délicate, créant une trame géométrique sur un groupe d'arbres, rappelant le projet de renaturation de l'Aire et le rapport entre la nature et la culture.

C'est dans le même rapport que s'inscrira la proposition de Linda Sanchez : elle transformera un arbre mort en instrument de mesure limnimétrique, permettant de mesurer le niveau de l'eau, entre une forme végétale totalement naturelle et un instrument mathématique de haute précision. Eric Schimpf proposera de son côté un voyage temporel, en mettant en scène la naissance d'un nouvel arbre amené à remplacer un autre, malade, qui devra malheureusement être abattu. Elvia Teotski s'interrogera sur le rapport aux animaux, en créant une structure évoquant les barrages des castors, comme un refuge visant à rétablir l'ordre écologique des lieux. Enfin, le duo Etterspazio mettra en place un observatoire visant à offrir une vision en creux, de l'intérieur. Comme une immersion, au lieu de prendre de la hauteur.

À travers toutes ces œuvres, l'exposition *Éphémère et Durable*, qui restera jusqu'en octobre, tend à questionner les frontières, entre public et privé, entre l'art et d'autres sphères, entre nature et culture... Diverses médiations et événements seront également organisés autour de l'exposition, que ne nous pouvons que vous enjoindre à découvrir dès le 23 mai prochain.

Fabien Imhof



Titulaire d'un master en lettres, il est l'un des co-fondateurs de La Pépinière. Responsable des partenariats avec les théâtres, il vous fera voyager à travers les pièces et mises en scène des théâtres de la région.

Saint-Julien-en-Genevois

## Troisième édition du Mois de l'environnement dès ce samedi

Saint-Julien-en-Genevois lance ce samedi 27 avril la 3<sup>e</sup> édition du Mois de l'environnement. Des manifestations de toutes natures (expositions, ateliers, cinéma, spectacles, course d'orientation, conférences, débats) seront proposées à la population. Présentation du programme et retour sur quelques dossiers environnementaux avec Isabelle Rossat-Mignod, adjointe au maire chargée de la Transition écologique citoyenne (TEC).

**L**e Mois de l'environnement va se dérouler sur l'intégralité du mois de mai, avec plus d'une vingtaine d'animations portées tant par la municipalité que par des partenaires associatifs. Selon Isabelle Rossat-Mignod, « c'est le rendez-vous pour se reconnecter à son environnement naturel. »

Le programme a été élaboré avec les partenaires et la sensibilisation menée depuis trois ans aux questions environnementales, porte ses fruits puisqu'il y a de plus en plus d'acteurs associés et notamment les jeunes. La course d'orientation "Nature sportive" programmée le dimanche 5 mai, en est l'illustration. Le conseil municipal des enfants avait envie de créer un parcours nature dans Saint-Julien et l'éco-école Nelson-Mandela a souhaité organiser une course solidaire pour promouvoir un projet environnemental dans la ville.

Autre exemple, l'initiative de l'éco-école, "Où sont passées les étoiles ?" (mardi 14 mai) où les enfants sont invités à une soirée d'observation des étoiles avec en amont, le spectacle *Au royaume des zombies* par la compagnie Pataclowns. Ce sera une soirée de rattrapage car

l'événement « la Nuit est belle » n'a pu avoir lieu l'an dernier en raison du mauvais temps.

### Découverte et protection de la biodiversité

Isabelle Rossat-Mignod souligne : « Les animations relatives aux jardins, forêts, le Jeudi du naturaliste, la Fête des fleurs "Mère nature", les trocs de plantes et puis la projection du documentaire *Paysan du ciel et de la terre*, sont vraiment les événements qui permettent de voir la nature autrement que le jardin à la française. Quand on évoque la biodiversité, on a tendance à penser aux petits animaux mais la flore est aussi importante que le reste. Il faut laisser la plante faire son cycle de floraison complet et refaire des graines et ainsi enrichir cette biodiversité. Plus on l'appauvrit et plus ce sera la porte ouverte aux plantes invasives telles que la renouée du Japon, etc. », indique l'élue.

Celle-ci ajoute : « Les services de la mairie doivent présenter au public une nouvelle manière d'appréhender, de gérer l'espace public et les espèces invasives. La décision poli-



Isabelle Rossat-Mignod, adjointe au maire chargée de la TEC, est adepte de la mobilité douce. Photo Le DL/L.B.-C.

tique a été prise de stopper tout ce qui est fleurissement annuel, en dehors des monuments aux morts ou devant les églises. On va aller progressivement, mais les plantes vivaces nécessitent beaucoup moins d'entretien et surtout beaucoup moins d'eau. Donc de nouvelles gestions paysagères avec des rosiers, des plantes à bulbes qui vont ressortir chaque année. Il faut sortir de ce schéma et vraiment laisser la nature s'épanouir et l'observer pour la comprendre ».

### « 17 000 voitures à Saint-Julien, ça ne rentre pas ! »

Isabelle Rossat-Mignod rappelle : « On profite de ce que ce mois de l'environnement passe en mai pour mettre à l'honneur l'événement nation-

nal "Mai à vélo". Il y aura quelques ateliers et thématiques autour du vélo pour initier la population à ce nouveau mode de déplacement. Le changement de mobilité ça ne se fait pas en un clin d'œil et il faut accompagner des gens pour y arriver. Nous sommes dans une région qui connaît le plus fort taux de croissance démographique d'Europe et 17 000 voitures à Saint-Julien, ça ne rentre pas. À un moment donné, il faut trouver des alternatives. On a véritablement un schéma de cohérence territorial au niveau de la mobilité et de nombreuses rencontres avec des élus, des techniciens aussi bien suisses que français, pour réfléchir à comment développer nos villes et repenser nos aménagements avec cette nouvelle mobilité cyclable qui s'implante sur notre territoire. »

● **Lise Benoit-Cap**

## Des actions autour de la renaturation de l'Aire

Le 24 mai, le film *La rivière* sera projeté au cinéma Rouge & Noir. Avant cette séance, il y aura une sensibilisation autour de la pollution de l'eau liée aux incivilités pour que les gens prennent conscience que tous les déchets égarés finissent dans la rivière. À 16 heures, sera organisée la pose de la première plaque sur les grilles d'eaux pluviales "Ici commence la rivière. Merci de ne rien jeter". À l'issue de la projection, les ambassadeurs de l'Aire viendront expliquer qui ils sont et la genèse du projet.

« Nous avons opté pour le principe du reméandrage

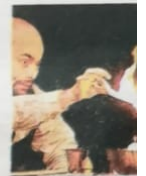
pour sortir la rivière de son lit et la faire sinueuse dans la plaine. C'est une option différente de celle des Suisses d'un tracé droit de sa largeur. Notre choix permet de garder la rivière en préservant les arbres le plus possible et la biodiversité », explique Isabelle Rossat-Mignod. « Nous avons aussi la volonté de créer une grosse zone humide dans la plaine de l'Aire où la rivière va très facilement pouvoir déborder et la remplir d'eau. Cela doit permettre de retenir nos eaux pluviales en cas de crue et permettre leur infiltration dans les nappes phréatiques qui n'arrivent plus à se

remplir, même en hiver. » L'expérience suisse permet d'espérer un retour de la faune sauvage (castor, salamandre). Il y a d'ailleurs actuellement une opération de recensement des reptiles le long de l'Aire. Les enfants de l'éco-école ont également entrepris un travail sur la biodiversité le long de cette rivière.

L'exposition Éphémère et durable sera de nouveau reconduite cette année à partir du 23 mai. Isabelle Rossat-Mignod : « Les trois artistes vont commencer à travailler le 19 mai. Il y aura des œuvres sur Saint-Julien et la consigne pour les artistes

c'est d'utiliser le matériel qu'on offre la nature sur place et que les œuvres se dégradent dans le temps. Il sera possible à Saint-Julien de rencontrer ces artistes en amont du vernissage. Les œuvres seront disséminées sur un parcours de 8 km le long de l'Aire. C'est assez long et c'est pour cela qu'on propose dans le cadre du Mois de l'environnement, deux balades animées le 27 mai, soit en marche nordique, soit à vélo. Elles seront encadrées respectivement par l'ASJ et le Vélo Club de Saint-Julien et accompagnées par Hélène Mariéthoz, la curatrice de l'exposition. »

Saint-Julien-en-Genevois  
d'Aimée Stitelmar  
à l'Arande le



Haviva, un spectacle d'Aimée Stitelmar découvre le collectif suisse Photo Léa Charrière

Avec *Haviva* créée à Plan-les-Ouates, Puck remonte en racontant l'histoire d'une héroïne de l'ombre et humble, inspirée lumineuse d'après d'Aimée Stitelmar. Stitelmar est juive française. Elle n'a pendant la Seconde Mondiale lorsqu'elle de désobéir et de vivre les directives de re des frontières. Elle sauve une qui d'enfants juifs de l'ion ainsi que des en passant par Venex. Gy ou encore le train Annemasves. Elle sera arrêtée puis surveillée pendant de nombreuses années. Le Collectif un regroupement suisses, français et Leur théâtre s'inscrivent d'un théâtre accessible au plus nombre. Il invite à réflexion sur des fortes et actuelles féminisme ou les mains. Spectacle 3 mai à l'Arande C Billetterie : www ckets.fr

Valleiry ● Con  
d'accordéon  
le dimanche

Le 24 avril à partir de 20h à la salle Albert-Léon concert d'accordéon scène, plusieurs musiques allant à Quin. Coldplay sans Jean-Jacques man d'encore P programme mod et surprenant. To gratuite toujours le, la saison cultu Valleiry continue faire sourire et à révé







# Promenade le long de l'Aire : quand la nature et l'art se rencontrent

Douze œuvres à découvrir au cours d'une promenade artistique éphémère et durable entre les communes de Bernex, Confignon, Onex, Perly-Certoux et Saint-Julien

(/649318854/article/2024-06-18/promenade-le-long-de-l-aire-quand-la-nature-et-l-art-se-rencontrent)



L'artiste Luzia Hurzeler créant son œuvre.

○○○



Par Elsa Jaubert-Albaredes  
Publié: 18 Juin 2024 à 06h50

🕒 Temps de lecture: 1 min

Partage :



**L**e projet artistique mené par l'Association les Bords de l'Aire qui borde actuellement la rivière du même nom, est né d'une volonté intercommunale de mettre en valeur le paysage du site, en apportant pour une dimension artistique. L'objectif ? Promouvoir un paysage de jardins et cours d'eau redessinés par des paysagistes et autres professionnels du Groupe Superpositions.

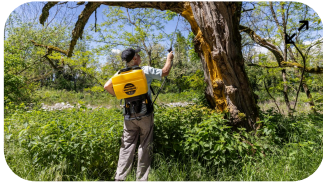
## **Hélène Mariéthoz : une curatrice anciennement déléguée à la culture de Lancy**

Les communes ont à nouveau mandaté Hélène Mariéthoz pour la deuxième édition. Précédemment responsable de la villa d'art Bernasconi, Hélène s'enthousiasme de ce changement d'échelle « *je ne suis plus dans un espace d'exposition fermé* ». C'est en effet ce qui l'a séduit dans ce projet : un espace naturel et ouvert à un public varié, les 8 kilomètres de promenade étant fréquentés par des promeneurs, joggeurs ou cyclistes de tous les âges.

## **La nature, entre contrainte et opportunité artistique**

C'est la raison pour laquelle le concours auquel ont été invités les 20 artistes présélectionnés a eu lieu très en amont : afin qu'ils puissent appréhender les bords de l'Aire en toutes saisons, car ils avaient pour contrainte d'utiliser des produits naturels bruts et de réaliser leur œuvre in situ. S'adapter aux aléas naturels et calendriers de végétation, pousser, tailler, frai des poissons a parfois été un véritable défi : une des œuvres a été engloutie par une crue et l'artiste a dû tout refaire une semaine avant le vernissage, une autre à base d'argile a jonglé entre les rares éclaircies de la saison pour terminer son travail. L'exposition interroge le rapport de force avec la nature : il ne s'agit pas de la dominer, mais de faire corps avec elle, pour pouvoir créer.

## **Land art et renaturation des espaces naturels : la place belle à la Nature**



L'artiste Jacques Kaufmann  
créant son oeuvre, crédit photo  
: Bayart - Photo Emmanuelle  
Bayart

Tendance de l'art contemporain depuis les années 60, le plus souvent en plein air, les œuvres de land art sont éphémères et soumises à l'érosion, quand elles ne sont pas démontées. Nombreuses sont celles dont ils ne restent aujourd'hui que des photographies, à l'instar des fameuses Surrounded Islands de Christo et Jeanne-Claude ou des non moins connues installations d'Andy Goldsworthy. La philosophie initiale de cette démarche est de lier l'art à la vie, de sortir de l'enceinte du musée. « Les artistes ont interagi avec le public pendant le montage de leurs œuvres : les gens s'intéressent, s'informent, conseillent, ils sont partie prenante de la création. Il n'y a plus le mur de l'institution, les œuvres sont coconstruites des mains de l'artiste et du regard des gens, une grande différence avec une exposition dans un espace fermé ! » rappelle Hélène Mariéthoz, curatrice de l'exposition Les Bords de l'Aire.

## **Une opportunité pour les artistes à l'heure de la renaturation des villes**

Alors on ne peut se réjouir de, peut-être, voir fleurir de nouvelles créations quand on sait que la ville de Genève a entrepris la renaturation de la Drize et de l'Aire, en réponse, entre autres, aux enjeux climatiques. Les cours d'eau actuellement canalisés, sous terre en partie, seront remis à ciel ouvert et protégés afin de favoriser la biodiversité. 450 mètres de rivière dans le quartier des Acacias verront à nouveau le jour, offrant fraîcheur et détente aux habitants. Alors à quand une nouvelle balade artistique au bord de la Drize ?



## Une exposition qui se rapproche du land art

« *Avant j'étais encadreur* », cette phrase prononcée par le bûcheron qui a aidé l'artiste Linda Sanchez à réaliser sa pièce à Perly-Certoux (quatre troncs d'arbre peints mis bout à bout sur le lit de l'Aire), est, selon Hélène, une jolie métaphore de la transposition de l'artificiel vers la nature. En effet, ici, les œuvres s'inscrivent dans le paysage et participent de la renaturation de l'Aire, dont les abords sont désormais plus sauvages.

## Des œuvres éphémères qui se déferont d'elles-mêmes

Le parcours évolue et change, au rythme de la nature, et c'est bien là toute sa poésie : on ne sait pas quand l'exposition prendra fin, « *on voit encore des traces de l'édition précédente* », précise Hélène, mais « *les œuvres ne sont pas là pour durer plus que la nature le leur consent* ».

## Jusqu'en octobre 2024

L'exposition Éphémère et durable, c'est 12 artistes à découvrir au cours d'une balade guidée ou en autonomie, le long de l'Aire, entre Onex et Saint-Julien-en-Genevois. De nombreux événements viendront dynamiser la balade, un concert gratuit le 16 juillet à Certoux, un spectacle d'ombres et déambulation musicale à Saint-Julien le 11 septembre ou encore un spectacle dans les branches le 15 septembre à Confignon. Un plan Google Map peut être téléchargé sur le site de l'exposition et des visites guidées gratuites auront lieu tout l'été, au départ de Saint-Julien ou Bernex. Entrée libre, sans réservation.

GUIDE

# Quand l'art prend l'air

Partons à la découverte de 12 expos en Suisse à la montagne, le long d'une rivière, au fil des rues ou dans les ruines d'un château. Immersion dans l'énergie créative, sous les rayons du soleil.

TEXTES  
ISABELLE JACCAUD

Dans le cadre d'Allys, la sculpture «Perplex» de Roland Perle a été installée près du lac d'Al, au-dessus de Leysin. «Perplex», le contemporain, expose définit les jours, les années particulières, comme cette année bissextile, mais aussi les admirateurs de sculpture.

L'Exmusée de La Chaux-de-Fonds présente «Gravity» du duo tessinois Nevercrew. Cette fresque, illustrant les conséquences du dérèglement climatique avec une boule à neige à moitié vide, confirme leur statut de légendes du street art helvétique.

10.07.2024 L'ILLUSTRÉ



## Vaud

### Des photos dans la ville

Images Vevey, Vevey

En septembre, une déferlante de photos envahira les quais, les façades d'immeubles, les parcs et les places publiques durant trois semaines. Toute la ville sera submergée, y compris les musées, les galeries et des lieux originaux, comme l'Appartement, au cœur de la gare. Images Vevey, la plus grande biennale d'arts visuels de Suisse, est une référence incontournable pour la photographie contemporaine. Les photos et les installations exploreront cette année le thème «(Dis)connected», mettant en lumière le fossé inédit creusé par les technologies numériques entre passé, présent et futur. Parmi les points forts, citons le gigantesque bateau de la CGN affiché sur le bâtiment de Nestlé et la série *Sightless* de Paul Graham ou des portraits de passants aux yeux fermés, absorbés par leurs pensées, réalisés il y a vingt ans à Times Square.

**INFOS PRATIQUES** Quand: du 7 au 29 septembre, tarif: gratuit, plus d'infos: [www.images.ch](http://www.images.ch)

### A l'eau

Lausanne Jardins 24, Lausanne

Se rafraîchir sous un brumisiteur géant, admirer des îlots créés sur le Léman, faire une pause en maillot de bain sur une plateforme posée sur les cailloux, Lausanne Jardins 24 s'installe sur les rives du Léman. La manifestation offre des buts pour une flânerie sur 6 kilomètres à travers 40 jardins contemporains réalisés sur le thème «Entre l'eau et nous». Ces installations éphémères proposent de réfléchir aux enjeux urbains liés à l'eau, tout en apportant une touche de poésie ou un aspect ludique qui séduit et favorise les rencontres. Les visiteurs peuvent participer à des ateliers, à des balades thématiques, voire à une exploration sous l'eau avec masque et tuba.

**INFOS PRATIQUES** Quand: jusqu'au 5 octobre, tarif: gratuit, plus d'infos: [lausannejardins.ch](http://lausannejardins.ch)

## La montée sur l'alpe

Aillys, entre Aigle et Leysin

Pour sa 7<sup>e</sup> édition, l'exposition de sculptures en plein air Aillys Art & Nature prend de nouveau de la hauteur pour s'étaler sur les Alpes vaudoises. Près de 50 artistes suisses et internationaux ont planché sur le thème du «60<sup>e</sup> jour», le fameux 29 février qui revient toutes les années bissextiles, jour d'exception lié au fonctionnement de la nature et du système solaire. Huitante sculptures installées en plein air permettent de découvrir des panoramas d'exception sur différents parcours à Aigle, à Yverne, au col des Mosses, à Leysin, au Diablerets et dans le Pays-d'Enhaut. Une invitation à la randonnée!

**INFOS PRATIQUES**  
Quand: jusqu'au 20 octobre, tarif: gratuit, plus d'infos: [www.aillys.com](http://www.aillys.com)

## Miaou!

Le royaume des chats, Rossinière

Ce ne sont pas 101 dalmatiens, mais bien 108 chats qui ont envahi les rues bucoliques de Rossinière, dans le Pays-d'Enhaut. Conçue en souvenir du plus célèbre habitant du village, le peintre Balthus, l'exposition estivale accueille pour sa 8<sup>e</sup> édition une multitude de chats en bois, en métal, en peinture, voire en dentelle, sans autre limite que celle de l'imagination des créateurs, des artisans et des collectifs qui ont réalisé leurs œuvres juste pour cette occasion. Un parcours à travers Rossinière attend le visiteur, qui partira sur les traces des félins trônant fièrement entre deux chalets, sous un arbre ou dans une grange. Un guide est disponible au départ du circuit.

**INFOS PRATIQUES**  
Quand: jusqu'au 7 septembre, tarif: gratuit, plus d'infos: [www.rossiniereanimation.ch](http://www.rossiniereanimation.ch)

## Fribourg

### Magie nocturne

Bosson'Art, Bossonnens

Le cadre est unique. Un cirque naturel, sur les hauteurs du village. Là, des sculptures se dévoilent dans les vestiges du château de Bossonnens. Pour une ambiance encore plus féérique, les œuvres sont illuminées dès la nuit tombée jusqu'à 23 h, grâce à la collaboration de Morat Lumières. Une quarantaine de sculpteurs présentent leurs créations tout l'été, accompagnés par 32 peintres, photographes et autres artistes au fil des week-ends. Le Bosson'Art Café, un lieu éphémère, propose des produits du terroir pour une pause gourmande, ainsi que des spectacles et concerts sous les étoiles, notamment Le Beau Lac de Bâle.

**INFOS PRATIQUES** Quand: du 23 août au 14 septembre, tarif: gratuit, plus d'infos: [www.bossonart.ch](http://www.bossonart.ch)

## Genève

### Au bord de la rivière

Ephémère et durable, entre Onex et Saint-Julien-en-Genevois

Du bois flotté de 20 mètres de long peint à la chaux, une construction évoquant un barrage de castor, des sculptures en bois brûlé et des pierres calcaires taillées: ces œuvres invitent à une balade sur les berges de l'Aire pour s'en mettre plein les yeux. Douze artistes inscrivent dans la nature des créations réalisées avec les matériaux trouvés sur place, en sensibilisant ainsi à la diversité et à l'évolution du site. Leurs sculptures se superposent à celles de l'édition 2021. Chaque projet a été choisi pour sa particularité, mais tous soulignent l'intervention humaine dans le paysage. Une visite guidée est organisée le 14 juillet et une autre adaptée aux familles est prévue le 1<sup>er</sup> septembre.

**INFOS PRATIQUES**  
Quand: jusqu'au 13 octobre, tarif: gratuit, plus d'infos: [ephemere-st-durable.ch](http://ephemere-st-durable.ch)



## Genève 5

## Une exposition éphémère et durable le long de l'Aire

**Balade**

**Lors de cette deuxième édition, les interventions artistiques suivent la renaturation de la rivière jusqu'à Perly.**

Découvrir des œuvres en se baladant le long de l'Aire, c'est la proposition artistique d'«Éphémère et durable», une exposition lancée par les communes d'Onex, de Confignon, de Bernex, de Perly et de Saint-Julien. Lors de cette deuxième édition, une dizaine d'artistes présentent des œuvres entre Onex et Perly.

«L'idée remonte à 2019, raconte la curatrice, Hélène Mariéthoz. Les cinq communes avaient envie de se lancer dans un projet commun de valorisation artistique de la renaturation de l'Aire et de marquer les différentes étapes.»

La première édition d'«Éphémère et durable», en 2021, correspondait à l'étape de remise à l'état naturel de la rivière, entre Onex, Confignon et Bernex. L'exposition de cette année met en valeur la dernière étape suisse, qui s'étend jusqu'à Perly, terminée en 2022. «La renaturation de l'Aire vise à sortir la rivière de son canal, détaillait Hélène Mariéthoz. Des buttes en terre en forme de losanges ont été créées pour que la rivière puisse retrouver son cours naturel.» La dernière étape, prévue en France voisine à Saint-Julien, n'a pas encore été réalisée.

«Éphémère et durable» présente d'œuvres d'art la promenade. «Une balade tellement belle, entre béton et végétation, entre canal et nature, s'enthousiasme la curatrice. L'ensauvagement de l'Aire a été accompagné de la réintroduction d'essences indigènes tout au long du parcours et les bords de la rivière sont

constamment entretenus, ils se rapprochent davantage du jardin.»

Le circuit, qui suit une bande étroite de 400 m de large sur 8 kilomètres de long, est d'ailleurs très prisé des riverains, des joggeurs et des familles.

**Matériaux indigènes**

À l'instar de la première exposition, un concours sur invitation, limité aux artistes suisses et de France voisine, a été lancé. Une dizaine de projets ont été retenus par le jury, qui, outre les experts, comprend aussi les conseillers administratifs des communes impliquées.

«Le choix s'est porté sur des artistes qui ont une expérience d'intervention dans l'espace public, en lien avec leur intention écologique, précise Hélène Mariéthoz. Leur contrainte était d'intervenir uniquement avec des matériaux trouvés sur place. Ils devaient se passer d'outils et de clous pour leurs réalisations et trouver d'autres moyens comme cheville le bois ou encastrent les pièces.»

Les artistes ont ainsi développé des savoir-faire nouveaux sous les yeux des passants devenus spectateurs de la réalisation de leurs créations. «Leurs ateliers se faisaient au vu et au su de tous, la médiation et les panneaux explicatifs n'étaient plus nécessaires puisque le public a vu l'œuvre évoluer.»

Les intempéries des derniers mois ont compliqué leur travail, surtout pour le montage. Certaines interventions artistiques ont vu la végétation les engloutir, préfigurant leur retour à la nature. Une visite guidée est organisée ce jeudi 25 juillet, à 18 heures au pont du Centenaire. Retrouvez toutes les infos sur [ephemere-et-durable.ch](http://ephemere-et-durable.ch).

**Judith Monfrini**



La promenade sur 8 kilomètres présente diverses œuvres, entre le pont du Centenaire et Saint-Julien. EMMANUELLE BAYART



sur les décisions prises à l'Assemblée fédérale. LAURENT GUILLAUD

## vre Berne

er. Il sera renforcé si on rate nouvelles Bilatérales. Nous coule le risque d'un Brexit larvé, on a vu les résultats en le-Bretagne.

mettre les nouveaux ants? Le ministre ne évoque le PAV et ne villa. ailleurs, nous ment de lo- nes qui nature, s, cul- u PAV, re à Ge- de il faut de notre nclut Vaud et

utur vote sur ns avec l'Union les syndicats, ent un dumping... ndicats, nous sommes un point fondamen- avec l'Union ne doit re par une baisse des nme eux, nous pen- frais des travailleurs exemple de Pologne, ter temporairement ent être calculés sur es et non polonais. possible si nous re- postures dogma-

ditorial en une: tit pas pour

**Mobilité**

Travaux sur

**Natation**

Record battu pour



---

## Éphémère et durable

---

Hinweis — Katharina Holderegger



Onex / Saint-Julien-en-Genevois — Seit mehr als zwanzig Jahren arbeitet der Architekt Georges Descombes gemeinsam mit verschiedensten Fachleuten und der Bevölkerung an der Renaturierung der Aire. Sie entspringt unter dem Bergrücken Salève in Frankreich und ergießt sich elf Kilometer weiter unten in der Schweiz in die Arve. Zum zweiten Mal seit 2021 findet nun unter der Leitung der freien Kuratorin Hélène Maréthioz in der erstaunlichen, zugleich spektakulär strukturierten, wie von kraftvoller Natur durchdrungenen Landschaft ein echt tiefenökologischer Kunstspaziergang statt, getragen von den fünf Gemeinden hüben und drüben der Grenze. Die zwölf via Wettbewerb aus beiden Ländern ausgewählten Kunstschaffenden machen uns einerseits die vielschichtigen Entwicklungen der Landschaft bewusst und lassen uns andererseits oft erst die Worte für deren Schönheit und Bedeutung finden.

Die künstlerischen Setzungen sind diskret und leicht reversibel, wie etwa das Paar von «Papierschiffchen» aus lokalem Kalkstein von Luzia Hürzeler (\*1976), von denen man das erste beim Herannahen an eine Brücke entdeckt und das zweite beim Blick von ihr auf die andere Seite.

Sie lassen sofort Kindheitserinnerungen aufleben und können zugleich zu philosophischen Reflexionen über Zeit, Raum und Erkenntnis verleiten. Das Iglu aus Ästen und Schlamm von Elvia Toetski (\*1993), bei dessen schierem Anblick man bereits eine Form von Geborgenheit erfährt, ist so angelegt, dass es Biber beziehen und ausbauen können. Die Arbeit von Pauline Cordier (\*1992) & Charlotte Schaer (\*1991) wiederum hat als Ausgangspunkt eine der Rauten, die um den alten Kanal herum in den Boden geschnitten worden waren, um dem Fluss wieder das freie Mäandrieren zu erlauben. Die Künstlerinnen haben eine dieser geometrischen Einkerbungen aufgeschichtet und mit Steinen belegt, wodurch sich diese innert kürzester Zeit in ein Mekka für sonnenfreudige Pflanzen, Insekten und Reptilien verwandelt hat. Viele der Arbeiten sind ähnlich minimalistisch gehalten, doch es gibt auch Surrealistisches wie die unheimlichen Totems aus verkohlten Stammrümpfen und Asthaaren von Aurélie Menaldo (\*1983). Eine die Imagination besonders anregende Arbeit stammt von Rudy Decelière: Auf den Mauern links und rechts einer Schleuse ist durch die punktuelle Entfernung des dunklen Mooses das illusionistische Bild eines Meeres entstanden. Das Fließen und Rauschen des Wassers wird an dieser Stelle wie sonst nirgends plötzlich zu einem essenziellen Teil der Wahrnehmung, und gleichzeitig tritt der ganze Zyklus des lebensspendenden Nasses in weiteren, stupenden Naturbildern von Wolken und Bergen vor das innere Auge.

Until  
13.10.2024

JEUDI 20 JUIN 2024 - FR. 5.-

**Terre & Nature**  
H O R S - S É R I E



**LOISIRS**  
**Cet été, partez  
à l'aventure à vélo**

Découvrir le pays à la force du mollet, s'imprégner  
des paysages, s'arrêter pour une pause au bord d'un lac...  
Le cyclotourisme est plus tendance que jamais. Tous nos conseils  
pour que votre première expérience soit une réussite.

**ÉVASION**

Les 20 musées suisses  
à ne pas manquer  
cet été

**DOSSIER**

Face au changement  
climatique, le tourisme  
alpin se réinvente

**BONNES ADRESSES**

Notre sélection  
de buvettes d'alpage  
romandes



EN BREF

# DE L'ART LE LONG DE L'AIRE



Petit cours d'eau bien connu des Genevois, l'Aire a été renaturée en 2019. Tandis que la rivière refait des méandres du côté d'Onex et de Perly, son ancien canal a été transformé en un jardin par les architectes, paysagistes et hydrauliciens chargés de mettre en œuvre cette délivrance. L'inventivité du projet a été récompensée d'un Prix du paysage du Conseil de l'Europe. Ce terrain où s'imbriquent histoires géologique, urbaine, agricole et végétale va accueillir les œuvres d'une dizaine d'artistes cet été dans le cadre de la balade artistique «Éphémère et durable: au bord de l'Aire». Chaque artiste inscrit son travail de manière douce dans ces paysages hybrides pour en renforcer la force poétique. Du 23 mai au 13 octobre 2024.

[www.ephemere-et-durable.ch](http://www.ephemere-et-durable.ch)



## COLOCATION DE VIEUX MURS

Les élèves suisses piétinent d'impatience à l'idée de se lancer dans la vente des traditionnels Écus d'or en chocolat, certifiés sans huile de palme, en faveur des activités de Pro Natura et Patrimoine suisse. Cette année la friandise a pour thème la préservation des vieux murs de pierre qui servent à abriter les humains, mais aussi quantité de petits animaux cavernicoles. La vente va se dérouler du 26 août au 23 septembre.

[www.ecudor.ch/fr/theme-de-lecu-dor](http://www.ecudor.ch/fr/theme-de-lecu-dor)

## PASSE-MONTAGNE

Touristiquement parlant, le Valais et l'Oberland bernois évoluent dans deux mondes éloignés. La faute à un manque de liaison entre les deux régions séparées par les montagnes. Tout cela pourrait changer avec le Cradle (Crans-Montana, Adelboden, La Lenk), un projet de téléphérique panoramique qui pourrait relier Crans-Montana à La Lenk porté par les communes concernées. Des experts indépendants livreront en 2025 les résultats d'une étude sur la faisabilité technique, la pertinence économique, mais aussi les potentielles atteintes à la nature de ce trait d'union qui offrirait un superbe coup d'œil sur le Wildstrubel et le glacier de la Plaine Morte.



© PHOTOS ADOBE STOCK/DR

**L ARTS VISUELS**

## Exposition. Sur la frontière franco-genevoise, l'art à vivre en pleine Aire

Comme en 2021, *Ephémère et durable* plante son art aux abords de la rivière franco-genevoise renaturée, sur un parcours de 5,3 kilomètres entre Saint-Julien-en-Genevois et Onex. En toute discrétion.



A Perly-Certoux, l'*Observatoire* façonné avec les techniques du terrassement en archéologie, du duo Etter/Spozio.

TTH



**S**ur les 5,3 km de la balade, entre Saint-Julien-en-Genevois (F) et Onex, on aura croisé d'innombrables hirondelles en vol bas, douze canards, deux hérons, une souris morte, neuf chiens et moult flâneurs, à pied ou à vélo. En visite pour la 2<sup>e</sup> édition d'*Ephémère et durable*, exposition d'art le long de l'Aire, on aura aussi découvert les œuvres de dix artistes ou duos. Et quelques réalisations restées en place après la première occurrence de la manifestation, en 2021.

Curatrice de la proposition, Hélène Mariethoz nous conseille de suivre le parcours «un jour sec, ou juste après une ondée, car la lumière est plus belle». C'était à peu près la situation du mercredi matin choisi: un soleil triomphant alors que le fond de l'air était encore humide après les fortes pluies des derniers jours. Quant au fond de l'Aire, il a formidablement évolué depuis notre venue en 2021: les ambitieux aménagements de renaturation entrepris depuis 2002, générateurs de nombreux prix pour l'architecte et paysagiste Georges Descombes, ont subi l'érosion due aux crues répétées – leurs losanges caractéristiques, appelés à disparaître, sont pour la plupart difformes. Même dans le tronçon inauguré l'an dernier.





Les propositions sont à chercher partout, dans l'herbe ou sur les troncs. Ici, *Ariane Poucet* de Jacques Kaufmann. TTH

Des losanges qu'on retrouve intacts dans les motifs sculptés par Angeles Rodriguez à même plusieurs arbres sans vie (et sans écorce), comme un bas résille ou une peau de serpent. Des quadrilatères qui rappellent aussi les



indicateurs du tourisme pédestre ponctuant la portion suisse, dont la couleur jaune n'est pas sans évoquer celle d'*Ariane Poucet*, du plasticien et céramiste Jacques Kaufmann, aplats d'argile ocre apparaissant sur pierres ou feuillus tout au long du parcours.

## Troncs brûlés

Avec *Litha Ostara Mabon*, Aurélie Menaldo expose trois troncs brûlés selon une méthode ancestrale japonaise, surmontés de piques. Le nom de la pièce fait référence au solstice d'été, à l'équinoxe de mars et au sabbat de la puissance solaire. Tronc encore avec Linda Sanchez, qui en couche plusieurs à la suite sur les ex-losanges de l'Aire, peints en blanc, comme un écho aux très belles formes de la même couleur fabriquées il y a trois ans par June Papineau – appelées *Genii Locorum*, elles évoquaient les os et cartilages d'oiseaux préhistoriques. Est-ce subjectif? L'eau de l'Aire nous semble plus propre qu'en 2021, largement transparente lorsqu'elle n'est pas agitée.



La proposition 2024, sensible et subtilement poétique, est à découvrir dans un écrin bucolique tout simplement unique. TTH

Une fois arrivé à la hauteur de Perly-Certoux, on guette faune et flore depuis un *Observatoire* façonné avec les techniques du terrassement en archéologie – une proposition du duo Etter/Spozio. Un peu plus loin, au couvert de Certoux, une buvette bien équipée «n'en est pas une», nous répond sèchement son responsable, sans doute un fan de Magritte. Sans lien non plus avec *Ephémère et durable*: un piano égaré sur la passerelle des Bis, d'innombrables fraises rougissant sous serre ou un joggeur et sa poussette de course, croisés juste avant *Voyage temporel* d'Eric Schimpf. Composé d'une souche de peuplier dont l'artiste dévoile les racines – on peut les rejoindre par quelques marches –, l'œuvre-tronc sert de base à un nouvel arbre, qui point désormais.

## **Certaines œuvres caméléon ne s'offrent pas tout de suite au regard**

A la hauteur de Bernex, *(Ré)organisées*, de Pauline Cordier & Charlotte Schaer, ajoute un champ de pierres claires sur l'un des losanges de la renaturation, encore presque intact celui-ci. A peine perceptible également: *Percée à jour* de Rudy Decelière, œuvre-paysage dessinée par grattage dans les lichens de deux murs encadrant l'Aire. Quant aux petits bateaux de calcaire de Luzia Hürzeler et Julien Joselon, à la forme des esquifs produits par pliage d'une feuille A4, ils sont posés aux deux extrémités d'un tunnel (on avoue ne pas avoir repéré celui en aval).

## **Couche d'argile ocre**

Après quelque deux heures de marche, on renoue en fin de parcours avec le trou cylindrique que Rébecca Sauvin avait percé dans une pierre au fil de l'eau en 2021, avant de croiser de nouveaux troncs losangisés par Angeles Rodriguez et une ultime couche d'argile ocre apposée sur un arbre par Jacques Kaufmann. Juste avant, désormais sur territoire onésien, on aura encore repéré un monticule outre-rivière, entre barrage de castor et gigantesque termitière: c'est *Welcoming*, d'Elvia Teotski.





La proposition 2024, sensible et subtilement poétique, est à découvrir dans un écrin bucolique tout simplement unique. TTH

Dans la logique d'une manifestation tout en art *in situ* respectueux de l'environnement, certaines œuvres caméléon ne s'offrent pas tout de suite au regard. D'autant plus lorsque les petits panneaux signalétiques sont

manquants – deux, à Saint-Julien-en-Genevois –, ou que la carte en ligne perd inopinément ses repères. Aussi n'aurait-on pas boudé quelques propositions artistiques supplémentaires, alors que de longues portions en sont dépourvues. Le tout n'en reste pas moins sensible et subtilement poétique, à découvrir dans un écrin bucolique tout simplement unique.

Le Courrier

A visiter jusqu'au 13 octobre, par exemple depuis Saint-Julien-en-Genevois (bus 80), puis tram 14 depuis Confignon ou Onex en fin de promenade. Infos et cartes: [ephemere-et-durable.ch](http://ephemere-et-durable.ch)

### DANS LA MÊME RUBRIQUE



└ ARTS VISUELS

#### Une expo consacrée à la photo de mariage. Ils se sont dit «cheese»

Nunuche, la photographie de mariage? Absolument pas, rétorque le curateur et commissaire Paolo...



└ ARTS VISUELS

#### Fribourg. Une artiste s'est installée à la Tour rouge pour y créer des œuvres



└ ARTS VISUELS

#### Photographie. Daido Moriyama, le bain révélateur

### DERNIERS ARTICLES

└ RÉGIONS

#### Cheyres-Châbles. Plan d'attaque contre les crues éventuelles

└ MUSIQUE

#### Fribourg. Fri-Son lance une action de solidarité

CYCLISME

#### Para-cyclisme. Schmied termine sur une 6e place

└ BROYE

#### Produits de la région. Prix du Mérite culinaire 2024 décerné

2024.08.11. Dauphiné Libéré

Saint-Julien-en-Genevois

## Art éphémère et durable franco-suisse : et au milieu, coule une rivière

Les communes de Bernex, Confignon, Onex, Perly-Certoux et Saint-Julien-en-Genevois proposent une balade artistique au bord de l'Aire. Pour la deuxième année, l'association Bords de l'Aire invite le public à découvrir des œuvres d'art éphémères sur les bords du cours d'eau.

Martine Ikpefan - 11 août 2024 à 17:37 - Temps de lecture : 3 min



À travers ces œuvres, l'exposition questionne les frontières, entre nature et culture. Photo Le DL/M.I.

Les différentes étapes de la renaturation de l'Aire ont permis de faire des bords de ce cours d'eau un lieu de promenade idéal.

Jusqu'au 13 octobre, entre Saint-Julien-en-Genevois et Onex, vous pourrez parcourir un chemin bucolique et vous laisser surprendre par ses œuvres éphémères et durables conçues par les 12 artistes retenus. Tous s'inscrivent dans le paysage des œuvres réalisées avec les matériaux pris sur le site et rendent sensibles sa diversité et son évolution. Chacune offre une perception particulière de son environnement.

### ***De l'art pour tous***

À la fois bucoliques, sauvages mais judicieusement aménagé pour les visiteurs, les bords de l'Aire offrent des qualités paysagères remarquables. Le projet d'exposition temporaire sur les bords de l'Aire est né de la volonté partagée des communes de mettre en valeur ces qualités paysagères, d'apporter une dimension artistique au parcours et de promouvoir le site, de le faire découvrir et d'y accueillir de nouveaux publics. Conçu en 2019, le projet, qui a été mis en place une première fois en 2021, s'est renforcé dans la volonté de faire vivre les expressions artistiques.



Pauline Cordier et Charlotte Schaer s'emparent d'un des losanges réalisés pour le dessin de la future rivière. Symbolisant l'action humaine. Rudy Decélière procède par effacement : en grattant des surfaces recouvertes de lichens et autres dépôts. Luzia Hürzeler propose des sculptures calcaires rappelant les bateaux en papier. Jacques Kaufmann propose une œuvre inspirée du Petit Poucet. Aurélie Menaldo propose trois sculptures en bois brûlé, comme trois personnages. Angeles Rodríguez crée une trame géométrique sur un groupe d'arbres, rappelant le projet de renaturation de l'Aire. Idem pour Linda Sanchez qui transforme un arbre mort en instrument de mire limnimétrique. Eric Schimpf invite à un voyage temporel, en mettant en scène la naissance d'un nouvel arbre. Elvia Teotski interroge sur le rapport aux animaux. Enfin, le duo Etter/Spozio crée un observatoire visant à offrir une vision en creux, de l'intérieur.

---

La carte Google maps est à télécharger sur [www.ephemere-et-durable.ch](http://www.ephemere-et-durable.ch).

---

Divers événements sont organisés autour de l'exposition. Côté Suisse, dimanche 18 août *Un voyage musical à la harpe* et le chant *Pont du centenaire* à Ornex. Mais aussi un spectacle dans les branches avec une déambulation en famille, dimanche 15 septembre à Confignon. Côté Français, dans le cadre de La nuit est belle, un spectacle d'ombres et une déambulation musicale à Saint-Julien se tiendront mercredi 11 septembre. Finissage le 13 octobre. Diverses médiations également auront lieu avec une visite commentée dimanche 1<sup>er</sup> septembre de 10 heures à 11 h 30 à Bernex, spéciale famille (entrée libre sans réservations en contrebas du Pont de Lully). Jeudi 5 septembre à Perly-Certoux de 10 heures à 11 h 30, il y aura une visite commentée au couvert de Perly (entrée libre, réservation souhaitée).

Culture - Loisirs

Saint-Julien-en-Genevois



## A Genève, l'art est au bord de l'eau

**EXPOSITIONS** Des œuvres dans un parc au bord du lac à Hermance, une balade inspirante le long de l'Aire: deux idées pour l'automne

ÉLISABETH CHARDON

Lac ou rivière? Ce n'est pas une proposition pour une partie de pêche mais pour des balades mêlant art et paysage, culture et bol d'air. La 3e édition d'Hermance Art en plein air est portée par l'Association Open Frame, invitée par la galeriste Rosa Turestky. La curatrice Winka Angelrath est à l'œuvre, soucieuse de proposer un moment suspendu dans la complexité du monde. Pourtant, Alexia Turlin l'écrit en lettres géantes: les artistes ont travaillé pour le lieu, un vaste parc dont la pente mène en bord de lac et où paissent parfois des moutons. Ils se frottent aux éléments, jouent avec le vent par le choix de leurs matériaux – plumes de goéland et rubans de satin pour Isa Barbier – ou le type d'intervention, comme des balanciers en acier rempli de billes pour Jean-Louis Perrot.

En suspendant à un cadre de métal une pierre venue du Jura, Alexandre Joly produit un troublant effet d'échelle, nous projetant dans le paysage qui s'offre à nous sur l'autre rive. Minérales également, les deux sculptures de Simon

Deppierraz. L'une sert désormais de mémoire à l'autre. Deux blocs de marbre posés à l'oblique, tenus par un filin d'acier, évoquent un vieux jeu de tension des cours de récréation, comme l'indique le nom de la pièce, *Mano a mano*. Tension il y avait aussi dans *Spalla*, entre quatre grands blocs de granit, comme de puissantes silhouettes tirant chacune une corde de son côté. Mais l'ensemble n'a pas supporté une pression non envisagée et les quatre blocs sont aujourd'hui de simples bancs dans l'herbe.

### On abordera le parcours de manière zélée, carte en main, ou en découvrant les œuvres au hasard de la balade

De l'autre côté du canton, cette fragilité des œuvres dans l'espace public est aussi perceptible le long de l'Aire, rivière qui fait l'objet d'une renaturation. Abouti depuis 2022 côté suisse, le projet initié par l'architecte Georges

Descombes a reçu le Prix du paysage du Conseil de l'Europe en 2019. Pour la deuxième fois, la curatrice Hélène Mariéthoz, mandatée par les communes riveraines, a conçu un parcours d'art qu'on abordera de manière zélée, carte en main, ou en découvrant les œuvres au hasard de la balade, ce qui signifie forcément en manquer. L'attention au paysage va de toute façon être sollicitée, les artistes ayant travaillé avec les matériaux et les formes du lieu, comme le losange, polygone utilisé tout au long de l'aménagement et qui permet la fluidité de l'Aire, repris en une grande mosaïque par Pauline Cordier et Charlotte Schaer, et en trame légère sur des arbres sans vie par Angeles Rodriguez.

Le cycle de la vie et de la mort nourrit d'ailleurs la plupart des œuvres. Ainsi, citons encore ce vaste tronc de plus de 20 mètres posé à l'horizontale, peint à la chaux blanche, une méthode de protection des jeunes arbres utilisée ici pour un arbre mort, transformé par Linda Sanchez en mesure du niveau de l'eau, ou la mise en scène théâtrale de la naissance d'un nouvel arbre dans la souche de son prédécesseur par Eric Schimpf.

**Hermance Art en plein air**, jusqu'au 3 novembre; **Ephémère et durable, balade artistique au bord de l'Aire**, jusqu'au 13 octobre.

SUR  
LE

«Dah pour les œuvres par la Dans deux mètres Diop restit d'obj leur d'ori et le vie. doc emp fant déc d'or

Lire d'E Sto Let cul